Revue des sciences de l'éducation



Estivalèzes, M. et Lefebvre, S. (2012). Le programme d'éthique et culture religieuse : de l'exigeante conciliation entre le soi, l'autre et le nous. Québec, Québec : Les Presses de l'Université Laval

Pierre-Luc St-Onge

Volume 39, Number 1, 2013

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1024546ar DOI: https://doi.org/10.7202/1024546ar

See table of contents

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print) 1705-0065 (digital)

Explore this journal

Cite this review

St-Onge, P.-L. (2013). Review of [Estivalèzes, M. et Lefebvre, S. (2012). Le programme d'éthique et culture religieuse : de l'exigeante conciliation entre le soi, l'autre et le nous. Québec, Québec : Les Presses de l'Université Laval]. Revue des sciences de l'éducation, 39(1), 238–239. https://doi.org/10.7202/1024546ar

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 2014

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



This article is disseminated and preserved by Érudit.

il s'agit ici de jeter les bases pour aider cette société en milieu minoritaire à mieux progresser et à se (re)construire.

Enfin, dans la dernière section sont énoncées les perspectives d'avenir en expliquant les défis à relever qui favoriseraient l'unité dans la diversité.

Ce livre est important, puisqu'il traite du milieu minoritaire et des difficultés que vivent les immigrants de ce milieu. Pour l'auteur, les enseignants sont peu sensibilisés à cette réalité et ne comprennent pas toujours les enjeux qui y sont reliés. Cette situation impose pourtant un changement dans la façon d'enseigner et de choisir le matériel didactique proposé à cette clientèle, pour que les élèves se sentent davantage reconnus. Ce livre propose des pistes théoriques, d'intervention et de réflexion sur ce sujet peu abordé dans les études antérieures.

Toutefois, il aurait été pertinent d'approfondir davantage la section des interventions afin de fournir aux enseignants un outil de référence incontournable. Comme l'auteur aborde les différents manuels scolaires présentés aux élèves, il aurait été pertinent de faire ressortir les caractéristiques qui font qu'un manuel est plus utile pour favoriser l'unité dans la diversité en milieu minoritaire francophone.

Pour assurer une meilleure compréhension, le livre aurait pu être plus concis. D'ailleurs, les idées auraient pu être mieux organisées et mieux ficelées les unes aux autres, pour permettre une plus grande cohérence dans et entre les chapitres.

Enfin, ce livre témoigne de l'expérience professionnelle pertinente de l'auteur et permet de mettre en lumière une réalité trop souvent négligée en milieu scolaire. Cependant, l'auteur aurait eu intérêt à actualiser les sources utilisées et à corriger les coquilles qui en dérangent la lecture.

> CHANTAL LAURIN Université du Québec à Montréal

Estivalèzes, M. et Lefebvre, S. (2012). Le programme d'éthique et culture religieuse: de l'exigeante conciliation entre le soi, l'autre et le nous. Québec, Québec: Les Presses de l'Université Laval.

Ce collectif regroupe les travaux de huit chercheurs universitaires sur le sujet de l'enseignement du programme d'Éthique et culture religieuse au Québec. La visée explicite de ces auteurs est de fournir une réflexion autocritique sur l'implantation du programme et d'offrir un examen rationnel des reproches qui lui sont adressés. Mireille Estivalèzes introduit l'ouvrage en situant l'instauration du nouveau cours en aval du processus de laïcisation de l'État québécois et en brossant le tableau des arguments de ses détracteurs.

Micheline Milot propose, au premier chapitre, un aperçu sociohistorique des débats sur l'enseignement de la religion au Québec, qui met en relief l'irrecevabilité de l'argument identitaire employé par certains opposants au programme.

Estivalèzes opère ensuite un survol historique des programmes de culture religieuse depuis 1970, qui est suivi de la contribution de Solange Lefebvre exposant les interprétations divergentes de la laïcité circulant au Québec. Diane L. Moore insiste, dans son chapitre, sur l'importance de l'enseignement culturel des religions comme remède à l'intolérance et aux préjugés procédant de l'inculture religieuse mondiale. En s'appuyant sur les thèses de Gutmann et Macedo, Georges Leroux soutient ensuite que la reconnaissance de la diversité ne constitue pas un obstacle à une culture commune rassembleuse et ouverte sur l'universel. Pierre Bosset aborde, pour sa part, la dimension juridique qui accompagne incorrectement la rhétorique de l'opposition parentale catholique au programme et Louis-Charles Lavoie fait part, via son expérience comme formateur, des résistances au changement d'enseignants de la Montérégie. Finalement, Stéphanie Gravel et Solange Lefebvre se penchent sur les notions de neutralité, d'objectivité et d'impartialité dans le curriculum, soulignant que ces concepts ne sont pas réellement matière à débat sur la légitimité du cours d'Éthique et culture religieuse.

L'ouvrage permet d'appréhender le programme d'Éthique et culture religieuse à travers le prisme de ses enjeux théoriques et pratiques et des débats qu'il suscite. Aussi l'approche pluridisciplinaire des auteurs, dont les champs de compétence sont divers, rend-elle compte de la portée sociale des questionnements soulevés par l'application du nouveau cours. Cet attribut appréciable n'est cependant pas sans renvoyer au lecteur une impression d'éclectisme à outrance et d'égarement. En outre, les reprises historiques des contingences ayant conduit à l'élaboration du cursus, si elles sont toutes présentées de façon différenciée et originale, constituent néanmoins des redondances, d'autant que ce parcours a été amplement abordé dans un certain nombre de publications antérieures sur le même sujet.

Le chapitre de Diane L. Moore est par ailleurs stimulant, puisqu'il affirme la pertinence de la démarche québécoise en matière d'enseignement du religieux au regard du contexte socioreligieux mondial. La suggestion, par Solange Lefebvre, de l'appellation non-confessionnalité séculière pour désigner la spécificité du modèle de laïcité québécois est également une nouveauté intéressante. Le collectif est en somme une œuvre originale dans sa prise en compte des critiques, même si aucun détracteur n'y est représenté et que le parti pris des auteurs y est discernable.

> PIERRE-LUC ST-ONGE Université Laval

Éthier, M.-A., Lefrançois, D. et Cardin, J.-F. (2011). Enseigner et apprendre l'histoire: manuels, enseignants et élèves. Québec, Québec: Les Presses de l'Université Laval.

Autour des trois thèmes, manuels, enseignants et élèves, complétés par un ensemble de réflexions sur les enjeux fondamentaux de l'histoire scolaire, cet